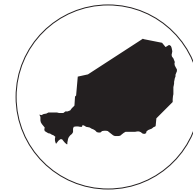


Niger



Systemes d'information pour la gestion des risques agricoles (SI-GRA)

Note de politique

Octobre 2016

Messages principaux

1

Les dommages à la production causés par les inondations, les sécheresses, les épidémies et les tempêtes sont les risques les plus fréquents et les plus graves touchant le secteur agricole du Niger – un pays au climat très sec.

2

À l'heure actuelle, les institutions fournissant des informations sur les risques agricoles sont les suivantes : l'INS¹, la DMN², le SIMA³, l'INRAN⁴ et RECA-Niger⁵. Les informations provenant de certains de ces systèmes sont représentatives sur le plan géographique et suffisent à l'analyse des risques.

3

However, there is restricted access and inadequate information on thematic areas of plant health, commodity stock and policies. Early warning systems are very weak, and communication channels are poorly developed.

4

An enhanced information system in Niger would require coordination between national systems (typically INS, DMN and INRAN), improve communication and early warning systems, and public-private partnerships to improve access.

Contexte

En octobre 2016, la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) a finalisé une étude d'évaluation des **Systemes d'information pour la gestion des risques agricoles (SI-GRA)** dans sept pays d'Afrique subsaharienne réalisée par CEIGRAM/VISAVET. Les informations relatives à sept domaines thématiques (voir le tableau 1) propres à la gestion des risques agricoles ont été évaluées et systématiquement cotées : météorologie, climat et sols; imagerie satellite et communication; prix des produits, des intrants et marchés; production, récoltes et santé végétale; santé animale et humaine; politiques; et informations socio-économiques et sectorielles. La présente note de politique souligne les forces et les faiblesses des systèmes d'information identifiés dans le rapport sur les SI-GRA du Niger, ainsi que les recommandations émises à leur égard.

D'après le profil des risques 2016 établi par la PARM pour le Niger, les risques pour la production liés aux épidémies, aux sécheresses et aux inondations sont plus fréquents et plus graves que les risques liés au marché/aux prix. Le Niger a été particulièrement affecté par les épidémies entre 1990 et 2015, et le pays est en proie presque tous les ans à d'importantes inondations, qui sont près de quatre fois plus fréquentes que les sécheresses. Des vagues de sécheresse sont enregistrées tous les 2 à 3 ans. Certains cas rares de tempêtes et d'invasions d'insectes ont également été signalés dans le pays. Les pertes moyennes de production concernant les douze cultures principales du pays s'élevaient à près de 6 % pour la période 1990-2013, mais ont connu des pics allant jusqu'à 21 % certaines années. Les quatre cultures les plus touchées sont les graines de sésame, les tomates, le riz paddy et les pommes de terre. Ces difficultés affectent non seulement les agriculteurs pauvres des zones rurales, mais ont également des répercussions sur le gouvernement national, en raison du manque d'informations permettant autrement d'alimenter les initiatives de préparation et de gestion des catastrophes.

Etude réalisée par: Centre de recherche pour la gestion des risques agricoles et environnementaux (CEIGRAM), Un centre de recherche de l'Université Politcnica de Madrid, en Espagne; VISAVET, Centre de surveillance de la santé, centre de recherche de l'Université Complutense de Madrid, Espagne.

Sources et systèmes d'information existants

Le Niger possède plusieurs systèmes d'information relatifs à la gestion des risques agricoles (tableau 1). Certains fournissent des informations sur un seul domaine thématique de la gestion des risques agricoles : c'est le cas notamment de la DMN (météorologie et climat), de RECA-Niger (prix des produits et marchés) et du ministère de l'Élevage (santé animale et humaine). Seuls deux systèmes (l'INS et l'INRAN) fournissent des informations intégrant plusieurs domaines thématiques relatifs aux risques agricoles. L'INS est le principal organe statistique du pays. Il possède des informations facilitant la gestion des risques agricoles sur la météorologie et le climat, la santé animale et humaine, le prix des produits et les marchés, et les questions socio-économiques. L'INS est notamment chargé de la coordination des systèmes statistiques nationaux et de la centralisation des données provenant des départements compétents. L'INRAN est un institut de recherche agricole typique, doté de centres éparpillés sur le territoire national. Il fournit des informations scientifiques et techniques à des fins d'amélioration des connaissances et d'élaboration d'inventaires contribuant aux politiques agricoles. L'INRAN possède des données et informations pertinentes sur la météorologie, les niveaux de production agricole et les récoltes, mais son site Internet est rarement mis à jour et ne fournit pas, par conséquent, les informations les plus récentes.

- 1 Institut National de la Statistique (INS).
- 2 Direction de la Météorologie Nationale (DMN).
- 3 Système d'information sur les marchés agricoles (SIMA).
- 4 Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN).
- 5 Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA).



Tableau 1 : systèmes d'information relatifs aux domaines thématiques de la gestion des risques agricoles au Niger

Types de systèmes d'information	Domaines thématiques de la gestion des risques agricoles						
	Météorologie, climat et sols	Imagerie satellite et communication	Prix des produits de base, disponibilité des intrants et marchés	Niveau de production, récoltes et santé végétale	Santé animale et humaine	Politique	Informations socio-économiques et sectorielles
National	DMN / INRAN / INS		INS / SIMA / RECA-Niger	INRAN / INS	INS / Ministère de l'Élevage / Ministère de la Santé Publique	Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et des Cris Alimentaires	INS
Régional	ACMAD / AGRHYMET	AARSE / AGRHYMET	BAD / RESIMAO / CEA AMITSA / AFO / CILSS	AGRHYMET / BAD / eRAILS / AfricaRice	UA-BIRA / Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique / Banque mondiale	BCEAO / ARC	SIPSA / BAD
International	CRED – IDD / FAO-Aquastat / BM – CCKP / ESDAC / ISRIC / GYGA	NASA / ESA / USGS / CGIAR – CSI / SOS Sahel / UN (Spider) / Terra Remote Sensing / ICARDA	SMIAR-FAO / PAM-VAM / FEWS-NET / FAOSTAT / USDA	CountrySTAT-FAO / Calendrier culturel de la FAO / Plantwise / GYGA	Factfish / FAOSTAT / OIE / WHO-HSIS / EMPRES / IAEA / USAID / CDC	SMIAR-FAO / FEWS-NET / PAM / BM / IPC	BM

Source : Rapport SI-GRA de la PARM, Niger (2016). Ces systèmes d'information ont été identifiés au cours de l'étude de la PARM sur les systèmes d'information pour la gestion des risques agricoles au Niger, en octobre 2016. Les systèmes d'information sont classés en fonction de la portée géographique des informations (nationales, régionales et internationales).

Points forts

Les domaines thématiques relatifs aux sols, aux prix, à l'imagerie satellite, au commerce, aux niveaux de production et aux récoltes obtiennent les scores les plus élevés (tableau 2). Les informations relatives à ces domaines suffisent à une bonne gestion des risques agricoles au Niger.

Bonne accessibilité et bonne représentativité géographique des informations sur la production végétale et les récoltes. Les données disponibles sont suffisamment fréquentes et agrégées, et les séries de données s'étalent sur une période de dix ans, ce qui suffit à une évaluation préliminaire des risques. L'INS ventile ses informations aux niveaux national et infranational. L'INRAN cherche actuellement à améliorer la représentativité des données climatiques à l'aide de stations météorologiques situées dans différentes zones agro-écologiques.

Nombre suffisant d'informations sur les prix et le commerce. Le SIMA et RECA-Niger fournissent des données sur les prix d'un grand nombre de produits agricoles produits au Niger. Les données se basent sur les informations fournies par le marché principal du pays. Les prix sont également disponibles à différents niveaux de la chaîne alimentaire, ainsi que pour les exportations et les importations pour les séries plus longues.

Services diversifiés de diffusion des informations pour la plupart des systèmes d'information nationaux, y compris le SIMA, RECA-Niger et l'INS. Le SIMA, en particulier, diffuse, dans des bulletins hebdomadaires, mensuels, trimestriels et annuels, des informations accompagnées de tableaux et graphiques sur les prix des produits et des intrants sur différents marchés, l'évolution des prix des produits, les caractéristiques de l'offre et de la demande, et les perspectives d'évolution. L'INS est à l'origine d'un annuaire contenant des informations socio-économiques et relatives au climat, aux prix et à la santé végétale.

Points faibles

Certains (sous-)domaines thématiques ne permettent pas d'effectuer une analyse suffisamment approfondie à des fins de gestion des risques agricoles. Par exemple, les systèmes d'information sur la santé végétale, les stocks de produits et intrants, la communication et la politique ont obtenu les scores les plus faibles dans le cadre de l'évaluation des SI-GRA au Niger (tableau 2). Les informations sur les coûts des maladies et la météorologie/le climat ont également obtenu de faibles scores, ce qui pourrait s'expliquer de différentes façons :

Publication retardée des prévisions météorologiques sur le site Internet de la DMN, et absence de systèmes d'alerte et de détection rapides. Les informations météorologiques et climatiques fournies par la DMN ne sont ni suffisamment fiables, ni suffisamment satisfaisantes pour évaluer les risques, ce qui s'explique par la médiocrité de l'entretien des infrastructures des stations météorologiques. Les informations climatiques de l'INS ne fournissent pas de données sur d'importantes variables telles que le rayonnement solaire, le taux d'humidité et la vitesse du vent, et ses informations sur les échanges commerciaux ne sont exprimées qu'en valeur monétaire, et non en quantités physiques. De même, dans le domaine de la santé végétale, la publication de séries ou de tendances sur les nuisibles et sur les effets des maladies fait défaut.

Accès restreint à l'information. Il n'existe pas de véritable système d'information national sur les stocks de produits, la disponibilité des intrants et l'imagerie satellite. Les informations sur l'imagerie satellite ne peuvent être obtenues qu'auprès de systèmes privés régionaux et internationaux, moyennant un coût très élevé. Les informations relatives à certains domaines thématiques provenant de systèmes

nationaux sont disponibles gratuitement en ligne, mais sont rarement à jour. De plus, les sites Internet concernés ne fonctionnent pas toujours correctement. C'est le cas par exemple des informations climatiques fournies par l'INRAN et des données sur la production et les récoltes fournies par l'INS.

Limites importantes en matière de communication. Les estimations relatives à la pénétration mobile (48/100) et fixe (5/100), au nombre d'internautes (5/100) et aux serveurs Internet sécurisés (3/100) sont faibles. Les médias de radiodiffusion – le principal canal de diffusion en Afrique – semblent également faibles (10/100 pour la télévision et 12/100 pour la radio). Ceci constitue une limite importante en matière de diffusion des informations à des fins de gestion des risques agricoles.

Rareté des informations sur les politiques agricoles et alimentaires. Il n'existe pas d'informations systématiques, régulières, à jour et organisées sur les politiques qui favoriseraient l'analyse des risques à des fins d'alerte précoce et d'élaboration de programmes sur les filets de sécurité. Par ailleurs, les informations sur le commerce et la circulation des animaux ne sont ni régulières, ni fiables, ni à jour : il n'existe que peu d'informations sur le coût des maladies endémiques.

Marche à suivre pour l'avenir

Bâtir un système de coordination entre l'INRAN, l'INS et la DMN : l'INRAN cherche actuellement à installer des stations météorologiques dans différentes zones agro-écologiques. L'INS et la DMN devraient se coordonner avec lui afin d'obtenir un accès aux données pertinentes afin de publier des informations exhaustives.

Améliorer les systèmes de communication pour améliorer l'accès à l'information. Les médias tels que la radio et la télévision doivent être renforcés afin de couvrir l'ensemble du pays. De même, il convient d'adopter des règlements et d'éduquer la population pour augmenter la pénétration téléphonique. Cela permettra aux petits paysans d'obtenir des informations à des fins de gestion des risques agricoles à travers les médias et par SMS. Il est essentiel pour cela de mettre en place un partenariat public-privé.

Systématiser les informations politiques pour fournir des données probantes relatives aux risques agricoles sur le terrain et favoriser l'action politique.

Les initiatives passées, présentes et futures concernant les sept domaines thématiques relatifs aux risques agricoles doivent être recensées. Des informations descriptives critiques doivent être fournies et étayées par des preuves de réussite et d'échec, ce qui permettra d'élaborer des évaluations complètes des risques.

Tableau 2 : scores attribués aux informations sur les (sous-)domaines thématiques relatifs à la gestion des risques agricoles au Niger.

Domaines d'information les mieux notés (%)	Domaines d'informations les moins bien notés (%)
Sols	Santé végétale
85	10
Prix	Stocks de produits et intrants
80	10
Imagerie satellite	Communication
75	22
Commerce	Politiques
70	35
Niveaux de production et récoltes	Coût des maladies animales
60	45
	Météorologie et climat
	50
	Données socio-économiques et sectorielles
	50
	Risques de maladies endémiques et émergentes
	55

Source : Rapport SI-GRA de la PARM, Niger (2016)